**La Seule Question\***

[Jean-Marie Choffray](https://www.amazon.com/kindle-dbs/entity/author/B00DNUGN64?_encoding=UTF8&node=283155&offset=0&pageSize=12&searchAlias=stripbooks&sort=author-sidecar-rank&page=1&langFilter=default#formatSelectorHeader)\*\*

Liège, le 9 avril 2023. Révision, le 26 novembre 2023.

Comment ne pas s’interroger sur les *intentions* des hommes, lorsqu’on prend conscience de la *relativité* de leurs connaissances et de la *malignité* de leur comportement ? Les événements tragiques que nous avons vécus au cours de ces dernières années – révolutions de couleur, coups d’état, guerres, pandémies, crises financières et existentielles, et autres dénis de la réalité (i.e. *mensonges*) –, invitent à l’humilité. La *science* se confronte aux progrès de l’*informatique* – puissance de calcul illimitée, [*intelligence artificielle*](https://www.amazon.com/2084-Artificial-Intelligence-Future-Humanity-ebook/dp/B081MVPJLC/ref=sr_1_4?crid=1ZAIWFTR0WCUH&keywords=john+lennox&qid=1681034356&sprefix=john+lennox%2Caps%2C164&sr=8-4) – qui permet d’explorer et de tester par *simulation* les *théories* les plus complexes, formulées et défendues par ceux qui *croient* en elles. Ainsi, il devient périlleux de soutenir que le *néant* explique la *réalité* ; que le *hasard* explique la *rationalité* ; ou que l’*évolution* explique la *conscience*. L’*homme* découvre, suivant l’expression de Julian Huxley, « qu’il n'est pas autre chose que l’évolution devenue consciente d’elle-même. » Ce qui pourrait bien être la principale leçon de l’*histoire* – « Men have forgotten God ; that’s why all this has happened » ([Alexandre Soljenitsyne](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/solzhenitsyn-acceptance-speech/)) –, ne peut être dédaignée. André Malraux a-t-il vu juste en observant, selon André Frossard, que « Le XXIe siècle sera mystique ou ne sera pas » ? Ainsi : « L’extase dans la Concorde ou la discorde [… est] La seule issue biologique convenable et concevable au Phénomène humain. » ([Pierre Teilhard de Chardin](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref=sr_1_1?crid=OQ1YOYYBMO0X&keywords=teilhard+de+chardin+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1678893625&sprefix=teilhard+le+p%2Caps%2C713&sr=8-1)). Le moment de *choisir* approche : la Paix ou le *chaos* ? [L’être ou le néant](https://orbi.uliege.be/handle/2268/288999)?

\* Ce document est le fruit d’une réflexion personnelle. Il n’engage que son auteur.

\*\* Professeur Ordinaire Honoraire d’Informatique Décisionnelle à l’Université de Liège.

PhD-77, Management Science, Massachusetts Institute of Technology.

*Ce qui est terrible sur cette terre, c’est que tout le monde a ses raisons.*

Jean Renoir

*En vérité, je doute qu’il y ait pour l’être pensant de minute plus décisive que celle où, les écailles tombant de ses yeux, il découvre qu’il n’est pas un*

*élément perdu dans les solitudes cosmiques, mais que c’est une*

*volonté de vivre [… d’aimer] universelle qui*

*converge et s’hominise en lui.*

Pierre Teilhard de Chardin

*Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.*

Matthieu 25 :13

**La Seule Question**

Plus j’avance dans la vie et plus j’apprécie d’avoir été formé et éduqué dans une *langue* dont la cohérence et l’intégrité sont l’objet de l’attention des *Immortels* de l’Académie Française. Leur [Dictionnaire](https://academie.atilf.fr/9/), dont la neuvième édition en cours de rédaction, est un outil de travail irremplaçable pour qui souhaite éviter de tomber dans le *chaos* des *choses* et des *pensées* confuses. Ainsi, quatre *termes* utilisés dans les pages qui suivent méritent d’être précisés dès à présent :

* [Science](https://academie.atilf.fr/9/consulter/SCIENCE?options=motExact): « Système de connaissances portant sur un objet déterminé, qui est élaboré de façon méthodique et qui vise à en rendre compte objectivement et rationnellement, à en dégager les lois, les principes. »
* [Conscience](https://academie.atilf.fr/9/consulter/CONSCIENCE?options=motExact): « Capacité de distinguer le bien et le mal ; sentiment intime par lequel l'homme se rend témoignage à lui-même de ce qu'il fait de bon et de mauvais. »
* [Raison](https://academie.atilf.fr/9/consulter/RAISON?options=motExact): « Capacité qu'a l'homme d'ordonner ses pensées de façon universelle et nécessaire, d'associer des notions ou des faits de manière à en tirer des concepts, des démonstrations, des preuves. »
* [Foi](https://academie.atilf.fr/9/consulter/FOI?options=motExact): « Confiance qu'inspire la parole ou la personne d'autrui ; conviction forte et durable, sentiment que l'on a de la justesse d'une idée, des principes. »

Afin d’éviter toute confusion, lorsque j’utiliserai ces *termes*, je vous invite à vous reporter à leur définition. C’est elle que j’ai à l’esprit.

Comme l’écrit Jean Guitton dans [Ce que je crois](https://www.amazon.fr/Ce-que-crois-Jean-Guitton/dp/B00ERBGEA8/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=1ZECI9N9VVO9B&keywords=guitton+ce+que+je+crois&qid=1678950984&sprefix=guitton+ce+%2Caps%2C2545&sr=8-1), notre monde semble être arrivé au terme d’une phase longue de son *histoire*. S’il veut continuer d’exister, il n’a d’autre choix que de se hausser par-delà l’[*horizon des événements*](https://en.wikipedia.org/wiki/Event_horizon), de dépasser les circonstances singulières auxquelles il est confronté, véritables *discontinuités* dans son é*volution*. Dans le domaine de l’économie et de la finance, et donc de la guerre et de la violence, le Monde Occidental semble faire face à un défi que résume simplement [Peter Schiff](https://twitter.com/PeterSchiff/status/1280257955787661315): « America [… Europe?] was founded by rugged individuals who created government to secure their rights and leave them alone. Americans [… Europeans?] today want government to violate other people's rights, steal their stuff, and give it to them. The home of the free has become the land of the freeloader. » La guerre d’Ukraine, qui implique les deux plus grandes puissances nucléaires, en est un symptôme. Personne ne peut la gagner. « [We affirm that a nuclear war cannot be won and must never be fought.](https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2022/01/03/p5-statement-on-preventing-nuclear-war-and-avoiding-arms-races/) » Tout le monde en paiera le prix fort ([The World Bank](https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2023/03/23/updated-ukraine-recovery-and-reconstruction-needs-assessment), Ukraine Recovery and Reconstruction Needs : $411 billion). Si la *raison* ne l’emporte pas bientôt, notre monde pourrait sombrer dans l’abîme du *néant*. La recherche de la *paix* devrait être la seule préoccupation de ceux qui sont censés nous servir. Mais, Érasme ([éloge de la folie](https://www.amazon.fr/%C3%89loge-folie-d%C3%89rasme-3e-%C3%A9dition/dp/2019568993/ref=sr_1_30?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=147EORFQAWZWV&keywords=%C3%A9rasme+%C3%A9loge+de+la+folie&qid=1678956451&sprefix=%C3%A9rasme+%C3%A9loge+de+la+folie%2Caps%2C104&sr=8-30)) a vu juste ! Leur hubris, leur ambition démesurée, leur soif de pouvoir, attisent leur folie (i.e. *irrationalité*). Pour [Tulsi Gabbard](https://twitter.com/TulsiGabbard/status/1637048101109403648), ancienne parlementaire et candidate à la Présidence des USA en 2016, nombre d’entre eux semblent se prendre pour… Dieu ! Pour Jean d’Ormesson ([Un hosanna sans fin](https://www.amazon.fr/hosanna-sans-fin-Jean-Ormesson/dp/2072849586/ref=sr_1_1?crid=42VHB69VJ421&keywords=un+hosanna+sans+fin+jean+d%27ormesson&qid=1678951708&sprefix=un+hosanna+sans+fin%2Caps%2C95&sr=8-1)), **La Seule Question**, c’est Dieu ; et bien qu’il soit peu probable, il a le droit d’exister. Pour le mathématicien John Lennox ([Cosmic Chemistry](https://www.amazon.com/Cosmic-Chemistry-God-Science-Mix-ebook/dp/B09FGPDBQK/ref=sr_1_1?crid=3FQNZP7MUHQKI&keywords=lennox+cosmic+chemistry&qid=1678952141&sprefix=lennox+cosmic+chemistry%2Caps%2C359&sr=8-1)), comme pour l’écrivain et historien Paul Johnson ([Why I believe in God](https://www.spectator.co.uk/article/why-i-believe-in-god/)), **La Seule Question**, c’est également Dieu. Mais, Il est une *nécessité* logique, une *évidence* statistique. Il est *Celui qui est*. Celui auquel il nous faudra rendre des comptes : « À qui l’on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l’on a beaucoup confié, on réclamera davantage » (Lc 12, 39-48).

Puisque nous avons encore, aujourd’hui, la *liberté* de penser – pour combien de temps, au vu des développements de l’[*intelligence artificielle*](https://www.amazon.com/2084-Artificial-Intelligence-Future-Humanity-ebook/dp/B081MVPJLC/ref=sr_1_4?crid=1ZAIWFTR0WCUH&keywords=john+lennox&qid=1681034356&sprefix=john+lennox%2Caps%2C164&sr=8-4) ? –, n’hésitons pas à l’utiliser… Dans ce que nous appelons la *réalité* (i.e. l’*espace-temps*), toute *chose* – matérielle, intellectuelle, spirituelle –, a une *cause* qui l’enveloppe. Notre *univers*, qui est un *ensemble de choses*, a donc logiquement une *cause*. Cette *cause originelle*, vu les propriétés de l’*univers*, est forcément immatérielle, intemporelle, immanente. Il en va de même de notre *Civilisation*, qui repose sur une invraisemblable succession d’invraisemblances. Une telle série de *discontinuités* exige un surcroît d’é*nergie créatrice* à chaque étape clé, seuil, ou palier, de son *évolution*. Appelez cette *cause originelle*, cette *énergie créatrice*, ce que vous voulez... Et, pourquoi pas : *Dieu* ? Un *être* dont la *singularité* transparaît dans la [définition](https://academie.atilf.fr/9/consulter/dieu?page=1) qu’en donne l’Académie Française. Le mathématicien [John Lennox](https://www.johnlennox.org/) partage sa surprise à juste titre : « Either human intelligence ultimately owes its origin to mindless matter; or there is a Creator. It is strange that some people claim that it is their intelligence that leads them to prefer the first to the second. » Répondant au physicien Stephen Hawking, il ajoute : « If religion is a fairy tale for people afraid of the dark, atheism is a fairy tale for people afraid of the light. »

Au moment où j’écris ces lignes, après la crise du Covid et ses nombreuses inconnues, la profonde division que révèle la dernière élection présidentielle Américaine, la guerre d’Ukraine et ses pipelines (cf. [Tucker Carlson](https://twitter.com/TuckerCarlson/status/1696643892253466712)), et l’actuelle implosion du secteur bancaire, les thèmes de la *science*, de la *conscience* (voir sur ce thème [Victor Hugo](https://www.poetica.fr/poeme-49/victor-hugo-la-conscience/)) et de *Dieu* reviennent en force. Il sont au cœur du débat politique dans une société qui doute de son devenir, et parfois même, semblerait-il, du sexe des êtres. Le *pouvoir temporel* ne séduit plus ; ne convainc plus. « Toujours, si l’on y prend garde, elle [… la politique] condamne la vérité, elle affaiblit et corrompt malheureusement les meilleures intentions » ([Bossuet](https://www.amazon.fr/Sermon-sur-mort-autres-sermons/dp/2080702319/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=KEYDY5MZX1EK&keywords=bossuet+sermon+sur+la+mort&qid=1679238293&sprefix=bossuet+sermon+sur+la+mort%2Caps%2C354&sr=8-1)). Une large circulation de l’information révèle la [radicalité de la réalité](https://twitter.com/unusual_whales/status/1636675744767291393). *Finis sæculi novam rerum faciem aperuit.* Dans les années naissantes du XXIe siècle, un nouvel ordre des choses pourrait avoir commencé ([Une Crise de la Conscience](https://orbi.uliege.be/handle/2268/295528)).

Les pages qui suivent abordent rapidement les thèmes suivants : Le temps et l’espace ; Les savoirs et les croyances ; Le bien et le mal ; Les traditions monothéistes ; et La liberté d’être. En ce jour de Pâques – qui commémore la Résurrection du Christ et rappelle à tous la possibilité d’une *renaissance* –, il est plus que jamais utile de consacrer à ces sujets quelque réflexion. Face au [désert du réel](https://www.amazon.fr/Bienvenue-dans-d%C3%A9sert-du-r%C3%A9el/dp/2081218917/ref=sr_1_1?adgrpid=1362295841106893&hvadid=85143954403289&hvbmt=be&hvdev=c&hvlocphy=619&hvnetw=o&hvqmt=e&hvtargid=kwd-85144012184615%3Aloc-14&hydadcr=10031_2153101&keywords=bienvenue+dans+le+d%C3%A9sert+du+r%C3%A9el&qid=1678956084&sr=8-1) qui s’offre à l’*humanité*, ce que nous ont transmis de grands savants et autres esprits éclairés, revêt une importance particulière. « Le vieux monde se meurt, le nouveau monde tarde à apparaître et dans ce clair-obscur surgissent les monstres » (Gramsci).

**Le temps et l’espace**

« Il n’y a point eu de temps dans lequel on ait pu dire : *il n’y avait point de temps* » (Saint Augustin, [La Création du Monde et le Temps](https://www.amazon.fr/Cr%C3%A9ation-monde-Temps-Ciel-Terre/dp/207270247X/ref=sr_1_9?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=QH0U8EL5VOJQ&keywords=arnauld+d%27andilly+saint+augustin&qid=1679566852&sprefix=arnauld+d%27andilly+saint+augustin%2Caps%2C87&sr=8-9)). De même, il n’y a point d’espace dans lequel on ait pu dire : *il n’y avait point d’espace*. L’origine de l’*univers* demeure… une énigme enveloppée de mystère au sein d'un rébus ! Les *hypothèses* et les *théories* se succèdent. Mais, à ce jour, personne ne sait précisément ce qui s’est passé, ni « pourquoi il y a quelque chose plutôt que rien » (Leibnitz) ; alors que *rien* est évidemment plus simple et plus facile que n'importe quelle autre *chose*…

Pour saint Augustin (354-430), dont l’analyse du *temps* et de l’*espace* ([Confessions](https://www.amazon.fr/Confessions-Pr%C3%A9c%C3%A9d%C3%A9es-Dialogues-philosophiques/dp/2070114120/ref=sr_1_6?crid=285LJSSRQSH5Y&keywords=saint+augustin+les+confessions&qid=1678884330&sprefix=Saint+augustin%2Caps%2C319&sr=8-6)) reste d’une surprenante actualité : « celui qui cherche trouve ! » Le *ciel* et la *terre* crient qu’ils ont été créés : « car ils sont sujets à changer. Or tout ce qui est et qui n’a point été créé, n’a rien en soi qui auparavant n’ait été, et c’est en cela que consiste le changement d’avoir quelque chose en soi qui auparavant n’y ait point été. » *Changer* requiert un *programme* interne ou une *action* externe ; et donc un [*programmeur*](https://orbi.uliege.be/handle/2268/303593) ou un *agent*. Toutes choses – les [*corps*](https://academie.atilf.fr/9/consulter/CORPS?options=motExact) et les [*âmes*](https://academie.atilf.fr/9/consulter/%C3%82ME?options=motExact) –, ont été créées par le *Verbe*, *Principe* des choses temporelles, qui parle au fond du cœur : « parole ineffable produite dans un éternel silence. » La *volonté* de Dieu est sa substance même. Pour Augustin, il n’y avait rien, ni *espace*, ni *temps*, avant la *Création*, au cours de « l’innombrable multitude de siècles » qui l’ont précédée.

Nous ne pouvons dire qu’une *chose* soit que dans la mesure où elle tend à ne plus être. « Elle n’a d’autre cause de son être, sinon qu’elle ne sera plus. » La *vie* et la *mort* sont des [*variables conjuguées*](https://en.wikipedia.org/wiki/Conjugate_variables). Pour Augustin, c’est par l’*esprit* que nous mesurons l’*espace* et le *temps*. Ainsi, il y a trois temps : le *présent* des choses passées (le souvenir) ; le *présent* des choses présentes (l’attention) ; et le *présent* des choses futures (l’attente). Le passé n’est plus. L’avenir n’est pas encore. Quant au présent, qui est infiniment divisible, il n’a aucune étendue. « Ainsi il va de ce qui n’est point, par ce qui n’a aucune étendue, dans ce qui n’est déjà plus. » C’est donc par l’*esprit* que nous mesurons *les temps*, qui ne sont autres choses que des impressions (images) qui se forment dans notre mémoire.

Pour Pierre Teilhard de Chardin ([Le phénomène humain](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=POX5KMBGJLYF&keywords=teilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1679569115&sprefix=theilhard+le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C94&sr=8-1)) : « Évolutivement, depuis longtemps, l’Homme ne bouge plus, – s’il a jamais bougé […] Si l’Univers nous apparaît sidéralement comme en voie d’expansion spatiale (de l’Infime à l’Immense) ; de même, et plus clairement encore, il se présente à nous, physico-chimiquement, comme en voie d’enroulement organique sur lui-même (du très simple à l’extrêmement compliqué), – cet enroulement particulier de complexité se trouvant expérimentalement lié à une augmentation d’intériorisation, c’est-à-dire de psyché ou conscience […] Sur le domaine étroit de notre planète (le seul encore où nous puissions faire de la Biologie) la relation structurelle ici notée entre complexité et conscience est expérimentalement incontestable, et depuis toujours connue. Ce qui confère son originalité à la position adoptée dans le livre que je présente est de poser, au départ, que cette propriété particulière, possédée par les substances terrestres, de se vitaliser toujours plus en se compliquant toujours davantage, n’est que la manifestation et l’expression locale d’une dérive aussi universelle (et sans doute plus significative encore) que celles, déjà identifiées par la Science, qui entraînent les nappes cosmiques non seulement à s’étaler explosivement comme une onde, mais aussi à se condenser sous les forces d’électro-magnétique et de gravité, ou encore à se dématérialiser par rayonnement : ces diverses dérives étant probablement strictement conjuguées entre elles […] Une deuxième originalité de ma position dans le « Phénomène Humain », après celle consistant à faire de la Vie une fonction universelle d’ordre cosmique, est d’attribuer valeur de « seuil » ou de changement d’état, à l’apparition, sur la lignée humaine, du pouvoir de réflexion. Affirmation nullement gratuite (qu’on y prenne bien garde !), ni basée initialement sur aucune métaphysique de la Pensée. Mais option expérimentalement appuyée sur le fait, curieusement sous-estimé, qu’à partir du « pas de la Réflexion » nous accédons véritablement à une nouvelle forme de Biologie. » L’observation de [Jean de la Bruyère](https://www.amazon.fr/Caract%C3%A8res-moeurs-si%C3%A8cle-Jean-Bruy%C3%A8re/dp/2253015059/ref=sr_1_9?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=2WXFOA39PUC4&keywords=de+la+bruy%C3%A8re+les+caract%C3%A8res&qid=1679728066&sprefix=de+la+bruy%C3%A8re+les+caract%C3%A8res%2Caps%2C651&sr=8-9) – « En un mot : je pense donc Dieu existe » –, c’est-à-dire la *conscience* de la *pensée*, constitue une réfutation cinglante de la primauté du *hasard* (les mutations aléatoires) et de la *nécessité* (la sélection naturelle) comme *conditions* suffisantes de l’*univers* et de la *vie*.

« The biggest mystery concerning the history of our universe is what happened before the [big bang](https://en.wikipedia.org/wiki/Big_Bang). Where did our universe come from ? […] Now there are a variety of conjectures in the scientific literature for our cosmic origins, including the ideas that our universe emerged from a [vacuum fluctuation](https://www.nature.com/articles/246396a0.epdf?sharing_token=-a1J5P1jkat927S48R1GGtRgN0jAjWel9jnR3ZoTv0PP6StMPGgpk-WVvtbTliUn6BmHgr_toIVSzC8vby9HdWzcv65GvRTan2u1YC7Vt9ZYPZ25kctVEgD6kgy0O3WR1yoPCRec-xhKErz6TWSJe4wXkFEEw3CuKNOqiQ0v4E5Acov6yj5VKPkDTw3qshcSb3kO2MgHpT5lT9OQCAOwSAmn-oMkijsX893CTTjan9z1xFEM_8KrqF2eZzljsOcCy9yZKVt9wpU5r5Q-L9m8yxZUo-WWgj8BTa0wHIYH4aM%3D&tracking_referrer=www.scientificamerican.com), or that it is [cyclic](https://arxiv.org/pdf/2108.07101.pdf) with repeated periods of contraction and expansion, or that it was selected by the [anthropic principle](https://en.wikipedia.org/wiki/Anthropic_principle) out of the [string theory landscape](https://en.wikipedia.org/wiki/String_theory_landscape) of the [multiverse](https://en.wikipedia.org/wiki/Multiverse) – where, as the MIT cosmologist Alan Guth says “everything that can happen will happen... an infinite number of times,” or that it emerged out of the collapse of matter in the interior of a [black hole](https://en.wikipedia.org/wiki/Black_hole_cosmology) » (Avi Loeb, [Was Our Universe Created in a Laboratory?](https://www.scientificamerican.com/article/was-our-universe-created-in-a-laboratory/)). Ainsi, les [fonctions de vraisemblance](https://en.wikipedia.org/wiki/Likelihood_function) de l’*univers* et de la *vie* pourraient-elle être maximisées autrement que par le recours à une *Intelligence… infiniment supérieure* à celle des hommes ?

Quand on compare – en se référant plus à l’esprit qu’à la lettre –, l’*écriture* aux *théories de l’univers*, on note la similarité de nombreux *concepts* et *processus* : énergie primordiale (Verbe divin) ; forces fondamentales (entropie, liberté) ; néant originel (substance invisible et informe) ; trou noir (abîme sans lumière) ; réalité intelligible (ciel du ciel), etc. Ce qui conduit John Lennox ([Cosmic Chemistry](https://www.amazon.com/Cosmic-Chemistry-God-Science-Mix/dp/0745981429/ref=pd_ci_mcx_mh_mcx_views_0?pd_rd_w=jzzYv&content-id=amzn1.sym.1bcf206d-941a-4dd9-9560-bdaa3c824953&pf_rd_p=1bcf206d-941a-4dd9-9560-bdaa3c824953&pf_rd_r=NKP9NPQRS5GKCK68SDPN&pd_rd_wg=ZMi84&pd_rd_r=c9295829-867a-41d0-91aa-77854404aaa0&pd_rd_i=0745981429)) à observer que la *science* et la *religion* sont plus complémentaires que contradictoires. (cf. les lauréats du [Prix Templeton](https://www.templetonprize.org/): [Francis S. Collins](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/address-by-dr-francis-s-collins/), [George F.R. Ellis](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/ellis-press-conference-statement/), [Freeman Dyson](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/dyson-acceptance-address/), [Ian Barbour](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/barbour-acceptance-address/),… ). La beauté, la complexité, l’harmonieuse diversité et la singularité de l’*univers* et de la *vie consciente* invitent la *science* au doute, à l’honnêteté et à l’humilité ([IF there is a code, THEN there is a coder](https://orbi.uliege.be/handle/2268/303593)). « We are skeptical of claims for the ability of random mutation and natural selection to account for the complexity of life. Careful examination of the evidence for Darwinian theory should be encouraged » ([A Scientific Dissent From Darwinism](https://dissentfromdarwin.org/)).

**Les savoirs et les croyances**

Les hommes qui *croient* savoir ne savent généralement pas qu’ils *croient* ! La *science* repose sur des *axiomes*, des *postulats* et des *hypothèses* plus ou moins empiriquement validées. Aldous Huxley ([La fin et les moyens](https://www.amazon.fr/Fin-Moyens-m%C3%A9thodes-employ%C3%A9es-r%C3%A9alisation/dp/2251452834/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=194HTEQFOCGBN&keywords=huxley+la+fin+et+les+moyens&qid=1678959938&sprefix=huxley+la+fin+et+les+moyens%2Caps%2C244&sr=8-1)) note que « toute science est fondée sur un acte de foi, – la foi en la validité des processus logiques de l’esprit, la foi en la possibilité d’explication dernière du monde, la foi en ce que les lois de la pensée sont les lois des choses. » Il regrette qu’il y ait si peu d’hommes de science instruits des fondements métaphysiques de la *science*. Le mathématicien John Lennox ([You can't explain the universe without God](https://www.dailymail.co.uk/debate/article-1308599/Stephen-Hawking-wrong-You-explain-universe-God.html)) ne dit pas autre chose. Les *lois physiques* ne créent pas la moindre chose ; elle ne sont qu’une *description* de ce qui arrive sous certaines conditions. « If the brain were really the result of an unguided [… mindless] process, then there is no reason to believe in its capacity to tell us the truth. » Quant au logicien [Alvin Plantinga](https://www.nd.edu/stories/plantinga/), il établit la nécessité du *mal* en tant que condition du *libre arbitre*. Et, il démontre la *rationalité* de la *foi*, en l’absence même de preuves.

Du fait même de son existence, toute *théorie* est nécessairement incomplète ([Théorème d’incomplétude de Gödel](https://plato.stanford.edu/entries/goedel-incompleteness/)), incertaine ([Principe d’incertitude de Heisenberg](https://plato.stanford.edu/entries/goedel-incompleteness/)) et éphémère ([Théorème d’impossibilité d’Arrow](https://plato.stanford.edu/entries/arrows-theorem/)). Comme l’illustre la récente crise du Covid, les *théories* sont communément imposées. La *science* n’a pas toujours grand respect pour le *doute* qui sous-tend son progrès ; ce dernier reposant sur la formulation d’*hypothèses* raisonnables et la patiente accumulation d’*observations* cherchant à les valider.

Les progrès de l’*informatique*, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, et plus encore depuis l’invention des micro-ordinateurs et de l’internet, posent un nouveau défi aux scientifiques. Il n’est plus possible d’affirmer impunément une chose et son contraire. L’information et les connaissances numérisées circulent et s’accumulent librement. N’est idiot que celui qui décide de le rester ! Si notre *univers* a quelque 13,8 milliards d’années, il devient possible de tester par *simulation* la *fiabilité* (cohérence interne) et la *validité* (puissance explicative) des *théories* sensées en expliquer le développement. Des processeurs *multi-core* fonctionnant à plusieurs GHz (gigahertz : milliard de cycles par seconde), permettent d’explorer les *hypothèses* sur lesquelles se querellent les hommes depuis la nuit des temps. Trois d’entre-elles sont des candidates de choix : H1 : le néant (inexistence de toutes choses) est à l’origine de la réalité (espace-temps) ; H2 : le hasard (mutations aléatoires) est à l’origine de la rationalité (intelligibilité) ; et H3 : l’évolution (sélection naturelle) est à l’origine du libre arbitre (volonté). Quelle que soit la complexité des processus postulés et programmés, je n’ai pu, à ce jour, valider ces hypothèses par *simulation*. Ayant convié des centaines de lecteurs, d’étudiants et d’assistants à relever le défi, je n’ai reçu, après plusieurs années, aucun programme informatique permettant de valider l’une quelconque d’entre elles.

Au mieux de mes compétences, je considère donc ces trois *hypothèses* comme définitivement rejetées, avec une probabilité infime (a < 0,01) de me tromper : le néant n’engendre pas la réalité ; le hasard n’engendre pas la rationalité ; l’évolution n’engendre pas le libre arbitre. Plus simplement, s’il est irréfutable que le *hasard* (les mutations aléatoires) et la *nécessité* (la sélection naturelle) décrivent partiellement les mécanismes de la *vie*, la puissance de calcul dont nous disposons aujourd’hui ne permet pas de reproduire par *simulation* – quelle que soit la complexité analytique et/ou logique des algorithmes utilisés pour exprimer ces deux *lois* –, la rationalité intelligible de l’*univers*, l’harmonieuse diversité de la *vie*, et la singularité de la *conscience* d’être. Et…, j’invite toute personne qui affirmerait l’inverse à m’adresser le code lui permettant de l’établir. Notre monde n’est pas le résultat de [Coups de dés](https://orbi.uliege.be/handle/2268/290617) !

**Le bien et le mal**

« Ne parlons pas du mal que l’homme fait à l’homme : il le ruine, l’emprisonne, le déshonore, le torture, lui tend des pièges, le trahit ; tout énumérer, avec les outrages, les procès, les escroqueries, ce serait compter les grains de sable » (Érasme, [Éloge de la folie](https://www.amazon.fr/%C3%89loge-folie-d%C3%89rasme-3e-%C3%A9dition/dp/2019568993/ref=sr_1_6?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=1XCITCPEJ8CEZ&keywords=erasme+eloge+de+la+folie&qid=1679583163&sprefix=erasme+eloge+de+la+folie%2Caps%2C710&sr=8-6)).

Nier le *mal* est une double négation dont j’invite à tirer la conséquence : le *bien* – et donc son contraire, le *mal* –, existe réellement ! Dans le domaine des relations internationales, pour les réalistes tels que [John Mearsheimer](https://www.mearsheimer.com/) : « Might makes rights […] You do not want to underestimate how nasty great powers can be with their enemies. » La force fait… le droit. « Il est plus sûr d'être craint que d'être aimé » (Machiavel) – soit, l’exact opposé de la *Règle* de saint Augustin ! On observe le même phénomène dans le domaine de l’économie et de la finance, comme l’illustre la [réaction récente](https://fortune.com/2023/03/13/signature-bank-seized-to-send-a-message-crypto-barney-frank/) de Barney Frank, ancien membre du Congrès, suite à la prise de contrôle par l’état (FDIC) de la Signature Bank : « This was just a way to tell people : we don’t want you dealing with crypto. » Sans analyse des *intentions*, il est impossible de comprendre quoi que ce soit de l’*action* des hommes ou de la *réalité* à laquelle nous sommes confrontés ! La *feinte* et le *mensonge* sont omniprésents. Par exemple, le choix auquel se disent confrontées les banques centrales – entre l’inflation et la récession –, n’en est pas un. La *stagflation* – faible croissance, forte inflation –, est [la conséquence logique et naturelle](https://video.foxbusiness.com/v/6323223367112#sp=show-clips) des politiques monétaires mises en place en 2008 et en 2020. « Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes » (Bossuet).

Je suis toujours surpris lorsqu’un homme intelligent, un scientifique, un philosophe, affirme que le *bien* et le *mal* n’existent pas. Ces deux propositions étant mutuellement exclusives, une telle déclaration est tout simplement absurde ! De surcroît, il est faux que la vie invite à n’accepter aucune limite à la *liberté*; cette dernière ne pouvant se concevoir sans *bornes*, à l’image d’une liberté errante. Je n’ai jamais rencontré un « homme de bien » qui m’affirmât que le *mal* n’existait pas ! [La théorie des dissonances cognitives](https://positivepsychology.com/cognitive-dissonance-theory/) a un bel avenir : plutôt nier un conflit intérieur que changer de comportement ! Le *mal* est pourtant aisément définissable comme « l’indifférence assumée envers la souffrance et la vie des autres ; le mépris des malheurs d’autrui. » La *règle d’or* ne rappelle-t-elle pas qu’il ne faut jamais « faire aux autres ce qu’on ne voudrait pas qu’il nous fassent » ? La liberté des uns s’arrête où commence celle des autres ! Le plus vieil écrit du monde – [les dix commandements](https://www.vatican.va/archive/FRA0013/__P72.HTM) – nous le rappelle incessamment.

Bossuet, dans son [sermon sur la Providence](https://www.amazon.fr/Sermon-sur-mort-autres-sermons/dp/2080702319/ref=sr_1_fkmr1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=13RKJAV012YLT&keywords=truchet+bossuet+sermon+sur+la+mort&qid=1678903756&sprefix=truchet+bossuet+sermon+sur+la+mort%2Caps%2C85&sr=8-1-fkmr1) rappelle qu’il y a deux sortes de *biens* et de *maux*. Il y a ceux qui sont *mêlés*, et qui dépendent de l’usage que nous en faisons. La maladie est un bon exemple. Les catastrophes naturelles en sont un autre. Et, il y a le *bien souverain*, qui ne peut jamais être *mal*, qui est de réprimer son ambition ; de ne rien admirer ; de ne rien craindre de tout ce qui se termine en la vie présente. Mieux vaut peu de besoins que quantité de biens ! « L’épreuve produit l’espérance… Jamais, il ne désespère… Tout le confond et tout l’édifie, tout l’étonne et tout l’encourage. Tout le fait rentrer en lui-même, autant les coups de grâce que les coups de rigueur et de justice […] Venez voir ce qu’il faut attendre de l’amitié, de la haine, de l’indifférence des hommes ; de leur prudence, de leur imprudence ; de leurs vertus, de leurs vices ; de leur appui, de leur abandon ; de leur probité et de leur injustice. Tout est changeant, tout est infidèle, tout se tourne en affliction et en croix. »

Dans un discours remarquable, Alexandre Soljenitsyne ([Men have forgotten God ; that’s why all this has happened](https://www.templetonprize.org/laureate-sub/solzhenitsyn-acceptance-speech/)) observe qu’il n’y a pas d’autre explication aux crimes et drames commis au cours du XXème siècle que le fait que les hommes aient tourné le dos à Dieu. « Today’s world has reached a stage which, if it had been described to preceding centuries, would have called forth the cry: “This is the Apocalypse!” […] The entire 20th century is being sucked into the vortex of atheism and self-destruction […] Within the philosophical system of Marx and Lenin and at the heart of their psychology, hatred of God is the principal driving force, more fundamental than all their political and economic pretensions […] Such incitements to hatred are coming to characterize today’s free world. Indeed, the broader the personal freedoms are, the higher the level of prosperity or even abundance, the more vehement, paradoxically, is this blind hatred […] This unquenchable hatred then spreads to all that is alive, to life itself, to the world with its colours, sounds and shapes, to the human body […] Our five continents are caught in a whirlwind. But it is during such trials that the highest gifts of the human spirit are manifested. If we perish and lose this world, the fault will be ours alone. » Pour Soljenitsyne, l’homme sans Dieu sombre nécessairement dans la folie et la violence.

**Les traditions monothéistes**

Les trois *traditions* monothéistes – le judaïsme, le christianisme et l’islam –, ont un dénominateur commun : la *foi* en une *cause originelle* intelligente, éternelle et immanente. « Ces trois courants pourraient-ils un jour se supporter, se pardonner, non parce qu’ils relèvent du même Dieu, mais parce qu’ils reconnaîtraient en eux le même type d’infidélité à ce qui les fonde ? Chacun se considèrerait enfant du même manque originel, marqué d’une faille. Cette faille, qui n’est imputable à personne, en tout cas pas au voisin, est intrinsèque à l’être humain, et beaucoup, hors du champ religieux, l’affrontent comme ils peuvent » (Daniel Sibony, [Les Trois Monothéismes](https://www.amazon.fr/MONOTHEISMES-Chr%C3%A9tiens-Musulmans-sources-destins/dp/2020153793/ref=sr_1_1?crid=1JC8U8ACO0XOR&keywords=daniel+sibony+les+trois+monoth%C3%A9ismes&qid=1679150177&sprefix=daniel+sibony+les+tro%2Caps%2C106&sr=8-1)).

Lorsqu’on analyse l’*écriture* – l’Ancien et le Nouveau Testament –, on est surpris par sa cohérence, son unicité, et l’universalité des préceptes sur lesquels elle repose. L’*église Catholique*, particulièrement, en dépit de ses faiblesses et de ses taches – que l’organisation qui en est exempte lui jette la première pierre –, en est véritablement la « Maison ». Corps mystique de Jésus-Christ, elle préserve l’intégrité du message divin ([La Bible](https://www.vatican.va/archive/bible/index_fr.htm)), tel qu’il a été librement consigné par les prophètes, les apôtres et autres témoins ; en assure l’interprétation ; et en dispense l’enseignement ([Le Catéchisme](https://www.vatican.va/archive/FRA0013/_INDEX.HTM)). Le rôle essentiel qu’elle joue dans l’*histoire* des hommes et dans la montée de la *conscience* (i.e. la *Civilisation*) ne peut être ignoré, notamment au travers des vocations religieuses, artistiques et scientifiques qu’elle a suscitées, et de l’exemplarité de la vie des *Saints*. Joseph Ratzinger, le pape Benoît XVI, au faîte de sa vie intellectuelle, en présente une synthèse en trois ouvrages majeurs, qui éliminent la plupart des zones d’ombre, des doutes et des ambiguïtés : [Jésus de Nazareth, Du Baptême Dans le Jourdin à la Transfiguration](https://www.amazon.fr/J%C3%A9sus-Nazareth-bapt%C3%AAme-Jourdain-Transfiguration/dp/208120956X/ref=sr_1_15?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=2SMDANHI1760N&keywords=joseph+ratzinger+j%C3%A9sus+de+nazareth&qid=1679155604&sprefix=joseph+ratzinger+j%C3%A9sus+de+nazareth%2Caps%2C88&sr=8-15) ; [Jésus de Nazareth, De l’Entrée à Jérusalem à la Résurrection](https://www.amazon.fr/J%C3%A9sus-Nazareth-lentr%C3%A9e-J%C3%A9rusalem-R%C3%A9surrection/dp/2889181510/ref=sr_1_4?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=1EGISOAGE0GH8&keywords=ratzinger+j%C3%A9sus+de+nazareth&qid=1679155484&s=digital-text&sprefix=ratzinger+j%C3%A9sus+de+nazareth%2Cdigital-text%2C84&sr=1-4-catcorr) ; et, enfin, [L’enfance de Jésus](https://www.amazon.fr/Lenfance-J%C3%A9sus-Beno%C3%AEt-XVI/dp/2081421712/ref=sr_1_fkmr0_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=2D8IOHS0OAEA9&keywords=joseph+ratzinger+l%27enfance+de+j%C3%A9sus+flammarion&qid=1679155707&sprefix=joseph+ratzinger+l%27enfance+de+j%C3%A9sus+flammarion%2Caps%2C84&sr=8-1-fkmr0). En deux mille ans, le *Nouveau Testament* a prouvé sa capacité à éclairer le passé, à comprendre le présent, et à prévoir l’avenir. C’est une *théorie de la vie* dont la *fiabilité* et la *validité* des préceptes constituent des phares dans le brouillard du réel.

« Seul un dieu peut encore nous sauver » (Martin Heidegger). Pour le plus antichrétien des philosophes du XIXe siècle, Friedrich Nietzsche : « Au fond, il n'y a qu'un seul chrétien, et il est mort sur la croix. » Pour lui, sa vie exceptionnelle ne fait aucun doute. Sa mort est un désastre ([John Peterson et John Lennox](https://www.youtube.com/watch?v=sfI2se3O80Q)). Certes, la violence mythologique – l’*unanimité* dans la *violence* – est un catalyseur temporaire de la paix sociale. Mais, seul le *Christianisme* dénonce irrévocablement l’*emballement mimétique* – la violence collective –, pour prendre la défense des victimes injustement sacrifiées et condamner les bourreaux (cf. René Girard, [Je vois Satan tomber comme l'éclair](https://www.grasset.fr/livre/je-vois-satan-tomber-comme-leclair-9782246267911/)). Dans son [sermon sur la Passion du Christ](https://www.amazon.fr/Sermon-sur-mort-autres-sermons/dp/2080702319/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=2RQ1W10KL608R&keywords=bossuet+sermons+sur+la+mort+et+autres+sermons&qid=1679158902&s=digital-text&sprefix=boossuet+sermons+sur+la+mort+et+autres+sermons%2Cdigital-text%2C93&sr=1-1), Bossuet en fournit la synthèse de la vie: le *Nouveau Testament*, que Jésus écrit de son propre sang et ratifie par sa mort. Son legs : le *Pardon universel*, qu’Il accorde en dépit des insultes, des trahisons et des supplices subis. Enfin, ce qu’Il attend des hommes face aux misères résultant de la perversion de leur volonté, de leurs fautes et mensonges assumés : qu’ils se *repentent* et étendent leur *miséricorde* envers les pauvres ; qu’ils *renaissent* à la vie dans la *charité*. « L’homme est une prison où l’âme reste libre /// L’homme est l’unique point de la création / Où, pour demeurer libre en se faisant meilleure, / L’âme doive oublier sa vie antérieure. / Mystère ! au seuil de tout l’esprit rêve ébloui. » (cf. [Victor Hugo](https://gallica.bnf.fr/essentiels/hugo/contemplations/revelation-bouche-ombre))

Dans ce sermon, Bossuet souligne également la « malignité de la créature déchaînée contre Jésus-Christ ; vous l’avez vu accablé par ses amis, par ses ennemis, par ceux qui, étant en autorité, devaient protection à son innocence, par l’inconstance des uns, par la cruelle fermeté des autres, par la malice consommée et par la vertu imparfaite […] venez voir ce qu’il faut attendre de l’amitié, de la haine, de l’indifférence des hommes ; de leur prudence, de leur imprudence ; de leur vertus, de leur vices ; de leur appui, de leur abandon ; de leur probité et de leur injustice. Tout est changeant, tout est infidèle, tout se tourne en affliction et en croix. »

Pour Pierre Teilhard de Chardin ([Le phénomène humain](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref=sr_1_1?crid=386BZPG7ET1LM&keywords=le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1674476210&sprefix=le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C361&sr=8-1)), l’histoire du monde est celle d’une *montée de la conscience*, individuelle et collective. L’*évolution* devient conscience d’elle-même ; une véritable *discontinuité*, exigeant un surcroît d’*énergie créatrice*. « C’est-à-dire passage, pour la Vie, d’un état d’irréversibilité relative (impossibilité physique pour l’enroulement cosmique de s’arrêter, une fois amorcé) à l’état d’irréversibilité absolue (incompatibilité dynamique radicale d’une perspective assurée de Mort Totale avec la continuation d’une Évolution devenue réfléchie) […] Par la socialisation humaine, c’est l’axe même du vortex cosmique d’Intériorisation qui poursuit sa course : relayant et prolongeant les deux postulats préliminaires concernant le primat de la Vie dans l’Univers, et le primat de la Réflexion dans la Vie […] Réunis entre eux, et beaucoup d’autres, ces divers indices me paraissent constituer une preuve scientifique sérieuse que (en conformité avec la loi universelle de centro-complexité) le groupe zoologique humain, – loin de dériver biologiquement, par individualisme déchaîné, vers un état de granulation croissante, – ou encore de s’orienter (au moyen de l’astronautique) vers une échappée à la mort par expansion sidérale, – ou tout simplement, de décliner vers une catastrophe ou la sénescence, se dirige en réalité, par arrangement et convergence planétaires de toutes les réflexions élémentaires terrestres, vers un deuxième point critique de Réflexion, collectif et supérieur : point au delà duquel (justement parce qu’il est critique) nous ne pouvons directement rien voir ; mais point à travers lequel nous pouvons pronostiquer (comme je l’ai montré) le contact entre la Pensée, née de l’involution sur soi de l’étoffe des choses, et un foyer transcendant « Oméga », principe à la fois irréversibilisant, moteur et collecteur de cette involution […] L’Univers convergent tel que je l’ai présenté, – loin de naître de la fusion et de la confusion des centres élémentaires qu’il rassemble, le Centre Universel d’unification (justement pour remplir sa fonction motrice, collectrice et stabilisatrice) doit être conçu comme préexistant et transcendant. « Panthéisme » très réel, si l’on veut (au sens étymologique du mot), mais panthéisme absolument légitime : puisque si, en fin de compte, les centres réfléchis du Monde ne font effectivement plus qu’ « un avec Dieu », cet état s’obtient, non par identification (Dieu devenant tout), mais par action différenciante et communiante de l’amour (Dieu tout en tous), – ce qui est essentiellement orthodoxe et chrétien […] Pour confirmer la présence, en tête du Monde, de ce que nous avons appelé le point Oméga, n’est-ce pas là exactement la contre-épreuve que nous attendions ? Le rayon de soleil perçant les nuages ? La Réflexion, sur ce qui monte, de ce qui est déjà en haut ? La rupture de notre solitude ? L’influence perceptible dans notre Monde d’un autre et suprême Quelqu’un ?… Est-ce que le Phénomène chrétien, surgissant. au cœur du Phénomène social, ne serait pas justement cela ? […] En vérité, je doute qu’il y ait pour l’être pensant de minute plus décisive que celle où, les écailles tombant de ses yeux, il découvre qu’il n’est pas un élément perdu dans les solitudes cosmiques, mais que c’est une volonté de vivre universelle qui converge et s’hominise en lui. »

Dans un livre écrit à la fin de sa vie, et publié trente ans après sa mort, le célèbre historien William Durant ([Fallen Leaves: Last Words on Life, Love, War, and God](https://www.amazon.com/Fallen-Leaves-Last-Words-Life-ebook/dp/B00IWTWLQC/ref=sr_1_1?crid=TRK7NBV30FTS&keywords=durant+fallen+leaves&qid=1679586766&sprefix=durant+fallen+leaves%2Caps%2C419&sr=8-1)) – qui a écrit [The Story of Civilization](https://www.amazon.com/Story-Civilization-Volumes-Hardcover-1963-1975/dp/B000OEA066) et le bestseller [The Lessons of History](https://www.amazon.com/Lessons-History-Will-Durant/dp/143914995X/ref=d_pd_sbs_sccl_2_1/144-5905143-1320655?pd_rd_w=LIsaf&content-id=amzn1.sym.3676f086-9496-4fd7-8490-77cf7f43f846&pf_rd_p=3676f086-9496-4fd7-8490-77cf7f43f846&pf_rd_r=CKKCCPHFD5MM1HM3HC8G&pd_rd_wg=RTLcz&pd_rd_r=99b84daa-404a-4d0f-b5c5-b25b3b464779&pd_rd_i=143914995X&psc=1) –, observe péremptoirement : « To me the “death of God” and the slow decay of Christianity in the educated classes of Christendom constitute the profoundest tragedy in modern Western history, of far deeper moment than the great wars or the competition between capitalism and communism. » Pour Jean Guitton ([Ce que je crois](https://www.amazon.fr/Ce-que-crois-Jean-Guitton/dp/B00ERBGEA8/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=2CD7FIAKDWK4N&keywords=guitton+ce+que+je+crois&qid=1679734860&sprefix=guitton+ce+que+je+crois%2Caps%2C101&sr=8-1)) : « La mort de Dieu annonce la mort de l’homme […] Si l'humanité accepte de se hausser pour continuer à être, si elle cherche à recomposer son unité spirituelle autour d'un axe visible, alors on ne trouvera d'autre centre récapitulateur que le catholicisme œcuménique, qui a sa charte en Vatican II. » Les « Principautés, Souverainetés et Puissances » enfin surveillées ? (*Quis custodiet ipsos custodes ?*)

**La liberté d’être**

Je suis libre d’écrire. Vous êtes libre de m’ignorer. Pour [René Girard](https://stanfordmag.org/contents/history-is-a-test-mankind-is-failing-it), la *vie* est un *test*, et l’humanité pourrait être en train d’échouer. Le [secret de Satan](https://www.grasset.fr/livre/je-vois-satan-tomber-comme-leclair-9782246267911/) est éventé… Les guerres ne mènent à rien. Pas d’autre choix que de renoncer à la violence. La *vie* devient alors une suite d’opportunités de découvrir, d’être*,* d’échanger et de transmettre. « Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle mais des êtres spirituels vivant une expérience humaine » (Pierre Teilhard de Chardin). Découvrir la *Vérité*, le but ultime, et s’en inspirer dans la vie de tous les jours, est l’opportunité qui nous est offerte. Comme tant d’écrivains et de scientifiques, plus cultivés et compétents que moi, l’ont exprimé : « **La Seule Question** c’est Dieu ; qu’il existe ou qu’il n’existe pas. »

Au terme d’une vie de recherche et d’enseignement, je me sens plus proche intellectuellement d’Augustin que de Nietzsche ; de Newton que de Hawking ; de Lennox que de Russell ; de Teilhard de Chardin que de Dawkins ; enfin, de Plantinga que de Spinoza. Le manque de maîtrise des fondements de la *Logique* et de la *Théorie des Probabilités*, dont font preuve de « grands » esprits, ne cessera jamais de m’étonner. On trouve dans la littérature tout et son contraire. Erreurs flagrantes, doutes inavoués et purs mensonges abondent. Certains raisonnements constituent la preuve qu’ils sont, pour partie au moins, le résultat de processus stochastiques... La *fiabilité*, et partant la *validité*, des opinions et jugements exprimés, en sont entachées. Mais…, au royaume des aveugles, les borgnes ne sont-ils pas rois ?

Quelles que soient nos connaissances, compétences et convictions, quand on observe sereinement l’état du monde et celui de la société dans laquelle nous vivons, il est difficile de ne pas reconnaître que chacun de nous a le *choix* entre l’exercice d’une liberté individuelle effrénée et l’exercice d’une liberté partagée, contenue, respectueuse de celle des autres. La première alternative, conduit nécessairement à la haine, à la violence et au *chaos*. L’homme devient un objet erratique dans un monde disjoint. La seconde, est le fondement d’une société rationnelle, civilisée. Tout *progrès* suppose donc *renoncement*, dépassement de la *condition humaine*, pour s’inscrire dans une logique d’*ascension*, dont la finalité demeure voilée, mais invite à la *convergence*. « être plus, c’est s’unir davantage […] En l’Homme, objet et sujet s’épousent et se transforment mutuellement dans l’acte de connaissance […] L’Humanité, sans le goût de vivre, cesserait bientôt d’inventer et de créer pour une œuvre qu’elle saurait condamnée d’avance, pour un Univers absurde » ([Pierre Teilhard de Chardin](https://www.amazon.fr/Ph%C3%A9nom%C3%A8ne-humain-Pierre-Teilhard-chardin/dp/2020948818/ref=sr_1_1?crid=386BZPG7ET1LM&keywords=le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain&qid=1674476210&sprefix=le+ph%C3%A9nom%C3%A8ne+humain%2Caps%2C361&sr=8-1)).

Il suffit d’un différend avec l’Administration pour prendre conscience que l’état, en dépit de sa légitimité démocratique, est loin de constituer un *idéal* de moralité, d’éthique. La corruption et l’incompétence sont au cœur de tout système de pouvoir. L’état ne serait-il qu’une fiction que les hommes déclarent servir pour mieux se servir (Jean Dutourd) ? La guerre d’Ukraine en est l’expression extrême. Elle est le fruit d’un conflit séculaire, mettant en présence des *forces spirituelles* ancrées dans la culture, la religion, l’histoire et la sécurité. Le *mensonge* assumé – qu’établit la censure des sources d’information –, règne en maître. L’inaptitude et la corruption des principaux protagonistes : l’insensé, l’illuminé et l’agité – pas ceux auxquels vous pensez, les trois autres ! – sont manifestes. Des infrastructures civiles explosent spontanément. Le silence de l’Europe est assourdissant et son inaction coupable. L’intérêt des peuples est ignoré au profit de l’idéologie. « Nous avons préféré le chemin des guerres, le chemin de la haine […] Ceux qui font la guerre, qui font des guerres, sont maudits, ce sont des criminels […] Ce monde qui vit pour faire la guerre, avec le cynisme de dire qu'il ne faut pas faire la guerre » ([François](https://www.vaticannews.va/fr/evangile-du-jour/2023/11/23.html), Sainte Marthe, 19 novembre 2015). La crise économique et financière à venir bouleversera à jamais les équilibres du passé. Notre monde est entré dans une nouvelle phase de son évolution ([Une Crise de la Conscience](https://orbi.uliege.be/handle/2268/295528)).

Dans ses [célèbres sermons](https://www.amazon.fr/Sermon-sur-mort-autres-sermons/dp/2080702319/ref=sr_1_fkmr1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=13RKJAV012YLT&keywords=truchet+bossuet+sermon+sur+la+mort&qid=1678903756&sprefix=truchet+bossuet+sermon+sur+la+mort%2Caps%2C85&sr=8-1-fkmr1), Bossuet rappelle que : « Si nous sommes tout corps et toute matière, comment pouvons-nous concevoir un esprit pur ? comment avons-nous pu seulement inventer ce nom ? […] Quelle force, quelle énergie, quelle secrète vertu sent en elle-même l’âme pour se corriger, pour se démentir et rejeter tout ce qu’elle pense ? […] L’inégale dispensation des biens et des maux du monde ne nuit en rien à la providence, elle l’établit […] La félicité demande deux choses : pouvoir ce qu’on veut, vouloir ce qu’il faut. *Posse quod velit, velle quod oportet* […] Vivez donc contents de ce que vous êtes, et surtout que le désir de faire du bien ne vous fasse pas désirer une condition plus élevée […] La seule puissance véritable est celle que l’on exerce sur soi-même. La grande et véritable force est de régner sur ses volontés. Il n’y a point de plus grand obstacle à se commander soi-même que d’avoir autorité sur les autres […] La fortune ne tient jamais ce qu’elle promet […] elle ne donne pas cela même qu’elle fait semblant de donner […] Toutes ses complaisances ne sont pas des faveurs, mais des trahisons qu’elle ne donne que pour avoir prise sur nous ».

Dans le [sermon sur la Mort](https://www.amazon.fr/Sermon-sur-mort-autres-sermons/dp/2080702319/ref=sr_1_fkmr1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=13RKJAV012YLT&keywords=truchet+bossuet+sermon+sur+la+mort&qid=1678903756&sprefix=truchet+bossuet+sermon+sur+la+mort%2Caps%2C85&sr=8-1-fkmr1), il poursuit : « Désabusons-nous éternellement de tous les biens que la mort nous enlève […] Venez voir le triomphe de la vie dans la victoire de la mort […] Qu’est-ce qu’une vie puisqu’un seul moment l’efface […] Et n’est-ce pas une espèce de miracle que ces maximes constantes de courage, de probité, de justice ne pouvant jamais être abolies, je ne dis pas par le temps, mais par un usage contraire, il y ait, pour le bonheur du genre humain, beaucoup moins de personnes qui les décrient tout à fait, qu’il y en a qui les pratiquent parfaitement […] C’est la Vérité elle-même qui nous parle et qui doit bien nous faire entendre qu’il y a quelque chose en nous qui ne meurt pas, puisque nous sommes capables de trouver du bonheur, même dans la mort […] Il y a dans l’esprit de l’homme un désir avide de l’éternité […] Dieu veut que nous vivions au milieu du temps dans une attente de l’éternité […] Il veut que nous cessions d’être malheureux en nous-mêmes pour devenir heureux en lui […] *Da quod jubes et jube quod vis*. (Accorde ce que tu ordonnes et ordonne ce que tu veux). »

\* \* \*

La *vie* d’un être humain est le *reflet* de sa réponse à **La Seule Question** qu’il ne peut éviter. Elle est la projection de sa *volonté* dans la *réalité* (i.e. l’*espace-temps*). L’acharnement avec lequel certains affirment l’inexistence de l’inexistant est suspect. Voltaire pense que si Dieu n’existait pas, il faudrait l’inventer : « Je meurs en adorant Dieu, en aimant mes amis, en ne haïssant pas mes ennemis, en détestant la superstition ». Napoléon meurt dans la religion apostolique et romaine ([Le Testament de Napoléon Ier](https://www.napoleon.org/histoire-des-2-empires/articles/document-commente-le-testament-de-napoleon-ier/)). Chateaubriand révèle le [Génie du Christianisme](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1054578g.image). Jean Guitton croirait à ce qu'il y a d'absolu dans l'amour, à l’*Amour Infini*, – i.e. la définition même de *Dieu* selon [Benoît XVI](https://www.amazon.fr/Beno%C3%AEt-XVI-derni%C3%A8res-conversations-Benoit/dp/2818505577/ref=sr_1_1?__mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&crid=PX622CXDAR2C&keywords=ratzinger+conversation&qid=1700929616&sprefix=ratzinger+conversation%2Caps%2C330&sr=8-1)! – s’il ne croyait plus à rien. Si l’*essence* de la *Vie* est ce qu’il en reste quand on l’a perdue, l’*essence* précède nécessairement l’existence. Qu’Il soit ou qu’Il ne soit pas – ce qui est impossible à établir avec certitude –, Dieu demeure la seule finalité supérieure, historiquement (*empiriquement*) validée, en laquelle placer rationnellement son espérance (i.e. le *paradoxe* de la foi). Ainsi, ne pas croire en Lui amènerait tout homme d’esprit, intelligent et responsable, à affirmer l’inverse... Dieu continuera donc d’inspirer l’*histoire* tant que les hommes chanteront sa gloire (cf. John Lennox, [The Singing Brain, Being Fully Human](https://www.youtube.com/watch?v=n-ILWFy9lSw)). La mort n’est pas un *événement*, mais un *processus* de dématérialisation par rayonnement, comme on en observe une infinité dans l’*univers*. Entre-temps, nous sommes invités à *renaître à la vie* : le pardon ou la haine ? la justice ou la violence ? la paix ou la guerre ? [L’être ou le néant](https://orbi.uliege.be/handle/2268/288999) ? à chacun de se déterminer.

\* \* \*

*Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera.*

Matthieu 16 : 24-25

*A voir ce que l’on fut sur terre et ce qu’on laisse*

*Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse.*

Alfred de Vigny

\* \* \*